

PROBLEMES TERMINOLOGIQUES RELEVES DANS LE COURS DE PHILOSOPHIE DE CASTEL JEAN ET LEUR TRADUCTION EN ANGLAIS

Dufua Sharp-Akosubo

Department of Foreign Languages and Literatures, University of Port Harcourt

&

Sarah Ebenezer BlackDuke

Department of Modern Languages, Rivers State University

Résumé

Comme c'est le cas pour tout texte philosophique, les unités terminologiques du cours de philosophie de Castel Jean constituent l'un des facteurs de la technicité de ce texte et surtout l'un des obstacles majeurs à sa compréhension globale. Il importe donc de bien les cerner et les définir afin de pouvoir les traduire. Nous avons donc entrepris dans cette étude, de faire l'étude de quelques-unes de ces unités terminologiques et de montrer les démarches traductionnelles adoptées en vue de résoudre les problèmes qu'elles posent. L'approche traductionnelle adoptée est la théorie des termes proposée par Teresa Cabré ; théorie qu'il a construite à partir des diverses théories linguistiques et qui s'appesantit sur la spécificité des termes sans pour autant les traiter comme s'ils étaient différents des mots non-spécialisés du lexique. L'étude révèle que dans les cas où les termes correspondants existent en langue cible (suggestion à échéance : posthypnotic suggestion), une consultation des dictionnaires philosophiques permet, en général, de les trouver. Dans les cas où il n'existe pas de termes correspondants consacrés en langue cible (comme dans le cas de « dénéantisation »), le traducteur se trouve obligé de trouver des termes ou expressions susceptibles d'être acceptées par les lecteurs cibles car étant conformes aux normes de leur langue.

Mots-clés : termes, unités terminologiques, spécificité, normes

Abstract

As it is the case for most philosophical texts, the terminological units found in Castel Jean's lecture notes, translated and published as *A Comprehensive Philosophy Course - Baccalauréat Model*, contribute in no small way to the technicality of this text. As such, they constitute one of the major obstacles to its overall understanding. It is, therefore, important to clearly identify and define these terms in order to facilitate their translation into the target language. Thus, this research undertook to study some of the difficult terms in Castel Jean's philosophy course and to show the approaches adopted so as to translate them effectively from French into English.

The approach adopted is the theory of terms proposed by Teresa Cabré ; a theory which he developed from various existing Linguistic theories and which accounts for the specific nature of terms without treating them as different from non-specialised words of the lexis. The study reveals that in cases where the corresponding terms exist in the target language (e.g. suggestion à échéance : posthypnotic suggestion), a simple reference to philosophical dictionaries can settle the matter generally. However, in cases where there are no established corresponding terms in the target language (e.g. "denéantisation"), the translator cannot help but look for new terms or explicitations that are acceptable to target readers because they conform to the norms of their language.

Keywords : terms, terminological units, specificity, norms

Introduction

Le texte philosophique se spécifie par la réflexion critique qu'il émet sur le monde physique et métaphysique (s'attaquant à un ou des problèmes donnés et soulevant un ou plusieurs de leurs enjeux), son style argumentatif (problématisation, conceptualisation et pensée spéculative), son intérêt instructif et surtout par ses prises de position qui lui imposent une seule interprétation valable. Du point de vue stylistique, malgré la syntaxe complexe et parfois l'expressivité qui caractérisent les textes philosophiques, nous pouvons dire qu'en général le texte philosophique se distingue par sa réserve ou simplicité littéraire, c'est-à-dire par le fait que ce qui prime en lui, ce n'est point les effets littéraires ou l'aspect prosodique du style mais plutôt l'aspect rhétorique, en d'autres termes, l'argumentation ou le raisonnement et notamment les concepts. Pour cela, il s'est doté au fil du temps d'une terminologie propre constituée de notions et de concepts forgés par différents philosophes à partir de mots ordinaires et dont le sens technique varie d'un philosophe à l'autre. Ces notions et concepts tels que : l'idée, l'identité, la conscience, l'être, l'en-soi, l'absurde, l'existentialisme, l'idéalisme, etc..., ont en majorité un caractère autoréférentiel et sont donc sujets au sens ou à l'interprétation que leur donne tel ou tel philosophe. Au contraire, le texte scientifique ou technique se distingue par son style impersonnel, son objectivité, son caractère descriptif, et la stabilité de ses termes ou concepts.

En général, l'étude des termes ressortit à la terminologie que Le Petit Robert (2010) définit de la manière suivante :

- 1°. L'ensemble des mots techniques appartenant à une science, un art, à un chercheur ou un groupe de chercheurs. (...)
- 2°. L'Etude systématique des « termes » ou mots et syntagmes spéciaux servant à dénommer classes d'objets et concepts.

Pour ce qui concerne l'étude systématique des termes, retenons d'un côté la définition suivante tirée du dictionnaire Larousse en ligne (2019) fort pertinente en matière de spécificité du discours philosophique et de sa traduction :

La terminologie est une discipline qui a pour objet l'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaine du savoir, le fonctionnement dans la langue des unités terminologiques, ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leur sujet.

Et de l'autre, la norme ISO 1087 (1990) qui précise que contrairement à la lexicologie qui traite des mots de la langue courante, « la terminologie ne s'intéresse qu'aux termes, mots simples ou complexes appartenant à une langue spécialisée, elle analyse les réseaux de notions auxquelles ils renvoient mais elle étudie aussi leur signification et leur comportement ».

En d'autres termes, la terminologie permet de cerner non seulement les termes propres à la philosophie mais aussi les notions auxquelles ils se rapportent. Il va sans dire que l'on ne peut parler de la philosophie ni entamer la traduction d'un texte philosophique sans connaître au préalable sa terminologie ou le vocabulaire philosophique. S'il importe dans la traduction technique de connaître le sens des termes (qui d'ailleurs sont stables ici) et de trouver ou "forger" leurs équivalents dans la langue d'arrivée, il en va de même et davantage dans la traduction des textes philosophiques où le sens des termes et des concepts varie selon les auteurs et les époques.

Ce travail se penche sur les difficultés que l'on éprouve à appréhender la terminologie du discours philosophique composée de termes et mots techniques (souvent tirés du langage ordinaire mais ayant pris un sens nouveau ou spécial) exprimant diverses notions et concepts. En effet, l'une des difficultés majeures dans la compréhension du texte philosophique réside en l'appréhension du sens de ses unités terminologiques. Il s'agira donc de savoir distinguer et définir les mots clés (termes, notions et concepts) qui englobent les unités terminologiques du texte philosophique.

Le but de ce travail est d'étudier les termes relevés du cours de philosophie de Castel Jean et de montrer les difficultés à surmonter pour les traduire en anglais. Les objectifs sont de relever des termes ou mots techniques du cours de philosophie de Castel Jean, définir ou expliciter les termes relevés, et montrer l'approche ou la stratégie adoptée pour traduire ces termes en anglais. Ce travail est une recherche qualitative ayant trait à l'étude des termes ou mots techniques propres au discours philosophique. Il vise à montrer par l'analyse et l'explicitation de ces termes et mots techniques comment ces derniers constituent des problèmes lexico-sémantiques non seulement pour la compréhension de tout texte philosophique mais en outre pour la traduction. La source primaire de la collecte des données de ce travail est le cours de philosophie niveau Baccalauréat de M. Castel Jean. Les sources secondaires, dûment mentionnées dans la section des références, sont les dictionnaires en ligne et les blogs et sites d'informations sur l'internet.

Cette étude est basée sur la théorie des termes proposée par Teresa Cabré (1999); théorie que l'on peut construire à partir des diverses théories linguistiques et qui va inclure différents aspects des théories de la connaissance et de la communication. Selon Cabré (1999, p. 10),

les termes, les unités qui constituent l'objet du domaine de connaissance appelé terminologie, peuvent être analysés à partir de disciplines différentes et, en tant qu'ils sont des objets polyédriques, ils peuvent participer de son champ d'étude et même devenir une partie centrale de l'objet d'analyse et de théorisation. À partir de la linguistique, il est parfaitement possible et plausible d'élaborer une théorie des termes, théorie où ils sont décrits comme des unités de forme et de contenu, dont l'usage dans certaines conditions discursives particulières leur fait acquérir une valeur spécialisée. Logiquement, cette théorie doit être suffisamment large pour rendre compte de la spécificité des termes, sans toutefois les traiter comme des unités différentes des mots du lexique non spécialisé.

Sans entrer dans les détails des relations ou affinités entre les termes relevés anglais et leurs équivalents français cette étude a fait ressortir les liens étymologiques et morphologiques que partagent nombre de ces termes.

Particularités terminologiques : termes, notions et concepts philosophiques

Le terme :

Selon Kocourek (1982 :77) cité par Marie-Françoise Mortureux (1995),

Le terme est une unité lexicale définie dans les textes de spécialité. L'ensemble des termes s'appelle la terminologie [...] Les termes sont [...] des unités lexicales dont le sens est défini par les spécialistes dans les textes de spécialité.

A la définition du mot "terme" donnée par Kocourek (1982), ajoutons cette autre définition issue de la norme ISO 1087 :1990 ISO (Terminologie – Vocabulaire) : « [le terme est] la désignation au moyen d'une unité linguistique d'une notion définie dans une langue de spécialité. » Ce qui caractérise le terme, c'est donc la singularité de son sens. Marie-Françoise Mortureux (1995) parle dans son article : Les vocabulaires scientifiques et techniques de "monoréférentialité, monosémisation et de caractère explicite de la définition spécialisée" ; et Salah Mejri (2008, p.6) souligne l'importance de la stabilité terminologique et de "son impact sur la traduction spécialisée" :

Une terminologie est dite stabilisée si elle est communément partagée dans un cadre normatif le plus souvent consacré par les dictionnaires reconnus. Comme le terme a pour contrepartie le

concept, la stabilité terminologique présuppose une stabilité conceptuelle. (...) Si la terminologie n'est pas stabilisée, elle est soit marquée soit fluctuante. Quand elle est marquée, c'est le cadre théorique dont elle est tributaire qui offre la garantie de stabilité.

L'universalité et la stabilité des termes techniques sont donc des critères essentiels du texte technique. Or nous constatons que contrairement aux termes scientifiques ou techniques, les termes philosophiques changent de sens d'un philosophe à l'autre ou d'un système à l'autre. S'il importe donc dans la traduction technique de connaître les termes propres au domaine donné et à trouver ou "forger" leurs équivalents dans la langue d'arrivée, il en est autant et même davantage dans la traduction des textes philosophiques où le sens des termes et des concepts varie selon les auteurs et les époques. Considérons à propos le sens de deux termes philosophiques, "catégorie" et "dialectique", relevés dans le Peruzzo Bordas Encyclopédie, Volume 10/19, Philosophie (1968 :9):

- *Catégorie* : 1 – *Chez Aristote* : ce qui peut être affirmé le plus généralement de l'être. Il y a dix catégories : substance, qualité, quantité, relation, temps, lieu, situation, action, passion, avoir. *Syn. de prédicament*. 2 – *Chez Kant* : concepts fondamentaux de l'entendement groupés en quatre grandes classes : quantité, qualité, relation, modalité.
- *Dialectique* : 1 – *Sens primitif* : art du dialogue et de la discussion. Chez Platon, la dialectique est la démarche de l'esprit par laquelle on remonte de concept en concept jusqu'aux idées les plus générales ; chez Aristote, la dialectique a pour objet les raisonnements qui portent sur des opinions probables, par opposition à l'*analytique* qui traite de la démonstration rigoureuse. 2 – *Au Moyen Age*, «dialectique» désigne la logique formelle. 3 – *Chez Kant* : la dialectique est une logique de l'apparence (illusion transcendantale). 4 – *Chez Hegel* : démarche de la pensée qui se déroule en trois temps : affirmation (thèse), négation (antithèse), négation de la négation (synthèse).

Ces deux exemples montrent l'instabilité des termes du texte philosophique contrairement au texte technique. Il est donc nécessaire de distinguer les variations de leurs acceptions chez les différents philosophes. Il arrive même parfois que des concepts philosophiques se contredisent comme le cas de l'idée chez Platon et chez Aristote. Le premier conçoit l'idée comme une réalité immuable et indépendante de la chose. Le second conçoit les Idées comme des abstractions mentales ou formelles des choses et ne peuvent exister séparément des choses.

Soulignons ici le fait que les termes du langage philosophique sont souvent tirés du langage ordinaire mais ils s'en démarquent en prenant une acception spéciale ou particulière. A titre d'exemples, relevons les items acte et

puissance : selon le Robert (2010), dans la langue courante, l'acte signifie entre autres « l'action humaine considérée dans son aspect objectif plutôt que subjectif » et la puissance, « l'état de celui qui peut beaucoup, qui a une grande action sur les personnes, les choses ; la domination qui en résulte ». Mais en philosophie et particulièrement dans le langage d'Aristote, être en puissance désigne une existence virtuelle ou potentielle par rapport à être en acte qui désigne le passage de l'être du stade virtuel à un stade accompli. Ainsi dirait-on que l'objet d'art est en puissance dans le matériau. Il est en acte lorsqu'il est créé par l'artiste.

Il convient de rappeler à ce niveau les liens sémantiques que la linguistique établit entre les mots "terme", "notion" et "concept" et que nous illustrons ici par deux citations de Wikipédia (Concept philosophie, 2019) : la première relative au lien concept-terme affirme que « en linguistique, on dira que le concept est dénoté dans le langage par un terme qui le désigne : le concept est nommé signifié, le terme le désignant est nommé signifiant ». La seconde souligne la différence subtile entre "terme" et "notion" en affirmant que 'En fait, selon Eugen Wüster, l'un des créateurs de la discipline [terminologie], le terme est une unité à deux faces comportant une dénomination (dans une langue quelconque) faisant référence à une notion (c'est-à-dire une unité d'ordre conceptuel). Lorsque par exemple j'utilise le terme "port USB", la suite de caractères forme la dénomination et renvoie à une notion informatique particulière qu'il serait trop long de développer ici'.

Quelle différence y a-t-il entre les mots notion et concept ?

En ce qui concerne les mots "notion" et "concept", bien qu'ils soient employés souvent comme synonymes, ils se distinguent par quelques nuances subtiles qu'il faut clarifier pour savoir dans quelles circonstances employer l'un ou l'autre.

La notion : Le Petit Robert (2010) définit le mot notion entre autres comme une « connaissance élémentaire (ou) une connaissance intuitive, synthétique et assez imprécise (que l'on a d'une chose) ». On parlera alors de notions de morale, du bien et du mal, de justice, etc.

Le concept : Parmi les définitions que le Petit Robert (2010) donne du mot concept, retenons la suivante : « philo : représentation mentale générale et abstraite d'un objet ». Loic Da Fonseca (2017, para. 3) donne aussi une définition pertinente du mot concept lorsqu'il écrit dans "Quelle est la différence entre notion et concept" :

Concept aussi provenant du latin, de *conceptus* (« se saisir de » ou « recevoir »), on emploiera "concept" (dans les sciences ou la philosophie) quand on fera allusion à une idée abstraite, séparée de son sens concret, de la réalité, du phénomène ou de la situation à laquelle elle se référera. Selon Kant, le "concept" se rapporterait à une quelconque **idée générale, non absolue**. On catégorisera alors le

matérialisme, l'idéalisme ou l'existentialisme
comme étant des concepts (et non pas des notions).

Finalement nous ne manquerons pas de relever l'analyse que Hegel a faite du mot "concept". En effet dans *La Phénoménologie de l'esprit*, œuvre de Hegel traduite par Jean Hyppolite (1941) et citée par Castel Jean (n.d.) dans son cours de philosophie, Hegel soutient que la compréhension du concept constitue une "victoire de l'esprit sur l'objet". Il écrit à ce propos :

C'est seulement dans la pensée que je suis en moi ;
l'appréhension conceptuelle seule est une pénétration
de l'objet qui alors ne s'oppose plus à moi mais à qui
j'ai pris ce qu'il avait pour soi, vis-à-vis de moi... le
tableau multicolore du monde est devant moi, je suis en
face de lui et dans cet acte, je dépasse l'opposition, je
m'approprie le contenu. Le "je" est chez soi dans le
monde quand il le connaît et plus encore quand il l'a
saisi par concept. Cela est le comportement théorique.

L'ensemble de ces notions et concepts et leurs termes ou mots techniques forment donc l'essentiel de la terminologie philosophique.

Les résultats de l'étude Quelques termes relevés dans le "Cours de philosophie de Castel Jean" et leur traduction :

L'accoutumance :

Texte source (p. 190):

nous disons toujours que cette tendance
est effet de l'**accoutumance** (...)
Toutes les conclusions tirées de l'expérience
sont donc des effets de l'**accoutumance**
et non des effets du raisonnement.

Texte cible (p. 190):

: we always say, that this propensity
: is the effect of **Custom** (...)
: All inferences from experience
: are, therefore, effects of **custom**,
: not of reasoning.

Les différentes acceptions du terme accoutumance en anglais sont les suivants: *habit, custom, habituation, dependency, addiction*, etc. Mais pour ce qui est de l'équivalent de "l'accoutumance" en anglais, nous avons d'abord choisi "habit". Cependant, en réalisant que David Hume avait écrit "Custom" dans son texte original, nous sommes convenus de garder le mot de l'auteur et qui plus est, de ne point retraduire le texte français vers l'anglais mais de garder le texte original anglais.

Le "aufhebung" ou "aufheben" – dépassement (dialectique) :

Texte source (p. 194):

(...) tout est réglé par la contradiction
et ce qui donne vie aux choses et à
l'esprit, c'est le perpétuel mouvement
d'affirmation, de négation de contradiction,
de **dépassement**. L'histoire pour Hegel,
c'est donc l'inscription successive des

Texte cible (p. 194):

: (...) everything is regulated by contradiction
: and what gives life to things and to
: the mind, is the perpetual movement of
: affirmation and negation, contradiction and
: **sublation**. History is, therefore, for Hegel,
: the successive imprint of

différents **dépassements** ou des : various **sublations** or of
différents moments dialectiques (aufhebung) : various dialectical moments (aufhebung).

Un concept philosophique hégélien sur lequel butte tout traducteur français est le "aufhebung" (nominatif) ou "aufheben" (gérondif) qui signifie tout à la fois supprimer (négation) et conserver (préservation). Ce concept est rendu médiocrement en français par le terme "dépassement" ou encore par "relèvement" chez Derrida. Or comment traduire "dépassement" en anglais ? Ou plutôt comment trouver le(s) terme(s) équivalent(s) en anglais ? Les dictionnaires de langues française n'en donnent pas l'acception philosophique et une traduction littérale comme "overtaking" ou "exceeding" ou encore "surpassing" donnerait un non-sens. C'est donc dans les dictionnaires philosophiques bilingues, les ouvrages d'auteurs anglais/anglophones et les traductions anglaises de textes allemands qu'il faut chercher afin de dénicher le(s) terme(s) équivalents à "aufhebung" ou "aufheben". Dans sa thèse intitulée : *Hegel's concept of sublation : A critical interpretation*, Ralph Palm (2009) affirme qu'il n'y a pas de traduction directe ou mot pour mot en anglais pour ce concept de Hegel : « The problem is that there is no literal, direct translation for aufheben. Any English term would simply be a place-holder, because there is no single verbum verbo equivalent. Nor is such a word-for-word substitution strictly necessary » (P.14).

Plusieurs termes sont également proposés en anglais comme équivalents de "aufheben" : "lift up", "abolishment", "sublation", "preservation", "suspension", etc. Ralph Palm (2009) nous rappelle à propos la dispute entre trois traducteurs de G.W.F. Hegel, à savoir H. S. Harris, T. F. Geraets et W. A. Suchting (1991) – les deux premiers proposant *sublation* comme traduction adéquate de "aufheben" et le dernier proposant en contre-partie *suspension*. Ralph Palm (2009) opte, quant à lui, pour le terme traditionnel de "sublation". C'est aussi le terme que nous avons choisi dans notre traduction :

La denéantisation :

Texte source (p. 204):

Il est toujours au contraire, un être ouvert, colonisateur, tentaculaire, capable pour reprendre sa « denéantisation ».

Texte cible (p. 204):

: He is always, on the contrary, an open being, coloniser, tentacular, capable of resuming the undoing of his "nihilation".

Ce terme de denéantisation est dérivé du terme néantisation qui signifie pour Sartre le fait de néantiser (en anglais, *nihilation*) ou de produire du néant dans le monde en éliminant une chose de notre monde intentionnel, et auquel est attaché le préfixe privatif "de". Nous l'avons compris comme étant la négation de la néantisation, en d'autres termes se donner de l'existence. Nous aurions pu le traduire en anglais par "*deannihilation*", dû à l'affinité lexicale entre néantiser et *nihilation*. Mais vu que l'usage n'a pas encore consacré ce terme, nous l'avons donc traduit par *undoing his nihilation*, visiblement en faisant recours à l'explicitation du terme. Il convient donc d'observer ici que ce terme sartrien de denéantisation n'a pas un équivalent dans la langue cible, à savoir en anglais.

L'impensé : the "unthought" ou the "unthought thought"

Texte source (p. 237):

La pensée est donc sous la dépendance
d'un impensé. L'impensé étant ce que

je ne pense pas mais en vertu duquel
je pense.

Texte cible (p. 237):

: Thought is, therefore, under the control of
: an "unthought thought" – the "unthought
thought" being what

: I do not think but in accordance to which
: I think.

Nous avons été guidé dans notre choix par Anthony Judge (2012). Celui-ci cite dans son article en ligne : *Unthought as Cognitive Foundation of Global Civilization: Implications of God, debt, overpopulation, waste, negligence encroachment and death?* Diane Louise Prosser Macdonald (1995, p.49) qui traduit ce terme par "unthought thought" et Antonio T. De Nicolas (2003, p.xiii) qui écrit "the unthought". Mais il souligne que le terme "unthought thought" a acquis une certaine pré-éminence suite aux travaux de Maurice Merleau-Ponty (*Phénoménologie de la perception*, 1945).

La suggestion à échéance : "posthypnotic suggestion"

Texte source (p. 235):

L'hypnose s'appelle encore
suggestion à échéance :

: Texte cible (p. 235):

: Hypnosis is also called
: posthypnotic suggestion ;

Pour ce qui est de l'appellation de l'hypnose comme suggestion à échéance, nous avons éprouvé du mal à trouver tout de suite les termes équivalents. L'expression *suggestion "with a deadline"* (suggestion avec une date butoir) ne convient pas dans ce cas. Par contre *"time bound" suggestion* qui signifie une suggestion "limitée dans le temps" ou encore "définie dans le temps" nous a semblé une traduction convenable. Mais éventuellement, nous avons trouvé que l'expression consacrée par l'usage est "posthypnotic suggestion". Remarquons que le dictionnaire de l'association américaine de psychologie définit ce terme comme suivant : « posthypnotic suggestion : a suggestion made to a person during hypnosis that he or she acts out after the hypnotic trance. The suggested act may be carried out in response to a prearranged cue, and the person may not know why he or she is performing the action » (APA, n.d.). L'expression anglaise a le mérite de montrer le rapport explicite qui existe entre ce genre de suggestion et l'hypnose.

La dialectique :

Texte source (p. 164):

L'âge du philosophe : à l'âge de trente ans,
l'individu commence à apprendre la **dialectique**

: Texte cible (p. 164):

The philosopher's age : at the age of thirty,
the individual starts learning **dialectic**...

Texte source (p. 228):

Marx a hérité de Hegel l'idée de la
dialectique et précisément de la nécessaire
contradiction qui conditionne

: Texte cible (p. 228):

Marx inherited from Hegel the idea of
dialectics and, precisely, the necessary
contradiction which determines

la vie, le développement, l'évolution de
tout système.

life, development, evolution of
any system.

Ce concept changeant mais fondamental de la pensée philosophique se traduit différemment en anglais par *dialectic* ou *dialectics* mais aussi par son adjectif, *dialectical*. Le dictionnaire sur ligne Merriam-Webster (n.d.) donne les définitions suivantes du mot anglais *dialectic* :

1 philosophy : LOGIC_sense 1a (1)

2 philosophy

a: discussion and reasoning by [dialogue](#) as a method of intellectual investigation specifically : the [Socratic](#) techniques of exposing false beliefs and eliciting truth

b: the Platonic (see PLATONIC_sense 1) investigation of the eternal ideas

3 philosophy : the logic of appearances and of illusions : the logic of [fallacy](#). // the dialectic of Kant

4 philosophy

a: the [Hegelian](#) process of change in which a concept or its realization passes over into and is preserved and fulfilled by its opposite also : the critical investigation of this process

b Marxism

(1) usually dialectics plural in form but singular or plural in construction : development through the stages of thesis (see THESIS_sense 4), [antithesis](#), and synthesis (see SYNTHESIS_sense 2b) in accordance with the laws of [dialectical materialism](#)

Nous avons traduit ce terme de dialectique (nominatif) par *dialectics* pour ce qui est relatif au marxisme et par *dialectic* pour tous les autres cas.

Réflexions sur la traduction des termes relevés :

Comme nous l'avons déjà dit, les termes dénotant les notions et concepts philosophiques ainsi que les mots ou expressions empruntées au langage ordinaire mais ayant pris un sens particulier constituent les mots difficiles qui déterminent la technicité du texte philosophique. Ajoutons à cela que ce sont souvent des termes propres ou mots essentiellement techniques, forgés par les philosophes et/ou connus surtout par leur sens ou valeur philosophique (cas de néologismes comme *différance* de Derrida, *denéantisation* de Sartre, etc...) ou tirés de la langue ordinaire mais auxquels les philosophes donnent une acception particulière (l'essence, l'absurde, etc...) – ce qui n'est pas sans nous rappeler le classement fait par Laurent Lagarde (2009, p. 126) des termes techniques (dans la traduction spécialisée) en termes techniques au sens strict (TTSS) et termes techniques empruntés au vocabulaire courant (TTEVC). En général, nous constatons une grande affinité lexicale dans ce domaine, due aux emprunts massifs entre nos deux langues de travail : dialectique/ *dialectic* ou encore *dialectics*, idées/*ideas*, intériorité/*interiority*, justice/*justice*, maïeutique/*maieutics*, métaphysique/*metaphysics*, etc. Mais il y a aussi des termes équivalents plus difficiles à trouver car n'ayant aucune

affinité avec les termes originaux : dépassement/*sublation*, dénégation/*negating his nihilation*, l'avenir/*tomorrow*, etc.

Conclusion

Les unités terminologiques du cours de philosophie de Castel Jean constituent l'un des facteurs de la technicité de ce texte et surtout l'un des obstacles majeurs à sa compréhension globale comme c'est le cas pour tout texte philosophique. Il importe donc de bien les cerner et les définir afin de pouvoir les traduire en langue cible. Dans les cas où les termes correspondants existent en langue cible (suggestion à échéance : posthypnotic suggestion), une consultation des dictionnaires philosophiques permet aussi, en général, de les trouver. Remarquons cependant que même dans les cas d'affinités lexicales (dialectique : dialectics), ces termes sont susceptibles d'un changement de sens d'un philosophe à l'autre. Ainsi, le traducteur est souvent confronté à des situations où les dictionnaires bilingues et/ou philosophiques l'obligent à choisir entre plusieurs significations ou définitions prises hors contexte. Le traducteur doit donc savoir identifier dans le texte les termes justes afin de trouver leurs équivalents en langue cible.

Dans les cas où il n'existe pas de termes correspondants consacrés en langue cible (comme dans le cas de « dénégation »), le traducteur se trouve obligé de délaissier les dictionnaires et les logiciels de traduction pour aller chercher des termes ou expressions susceptibles d'être compris par les lecteurs cibles. En général, face à toutes ces difficultés, le traducteur doit savoir se situer au niveau du texte ou discours et parfois, aller au-delà du texte même (par exemple, voir le texte original s'il s'agit d'une traduction, interroger le domaine de connaissance en question, savoir le terme consacré par l'usage et/ou la traduction, etc...) pour trouver le terme équivalant dans la langue cible.

Références

- APA Dictionary of Psychology. (n.d.). Posthypnotic suggestion. Retrieved February 20, 2025, from <https://dictionary.apa.org/posthypnotic-suggestion>
- Cabré, M.-T. (1999). *La terminología: representación y comunicación. Elementos para una teoría de base comunicativa y otros artículos*, Barcelona, Universitat Pompeu Fabra, Institut Universitari de Lingüística Aplicada
- Da Fonseca, L. (2017). Quelle est la différence entre notion et concept ? <https://education.toutcomment.com> Philosophie, Actualisé 11 avril 2017.
- Hegel, G. W. F. (1941). *La Phénoménologie de l'esprit*. Œuvre traduite par Jean Hyppolite, Paris, Aubier.
- Hyppolite, J. (1941). *La Phénoménologie de l'esprit*. Œuvre traduite, Paris, Aubier, citée dans le Cours de philosophie de Castel Jean, manuscrit inédit.
- ISO 1087 :1990 *Terminologie – Vocabulaire*. <https://www.iso.org> > standard

- Jean, C. (n.d). *Cours de philosophie de Terminale A*. Manuscrit inédit.
- Jean, C. (2023). *A Comprehensive Philosophy Course – Baccalauréat Model*. (Transl. D. Sharp-Akosubo). Oscom Prints. ISBN 978-978-0790-7-3
- Judge, A. (2012). *Unthought as Cognitive Foundation of Global Civilization: Implications of God, debt, overpopulation, waste, negligence encroachment and death?* Laetus in Praesens. <https://www.laetusinpraesens.org/musings/thought.php>
- Kocourek, R. (1982). *La langue française de la technique et de la science*. Brandsetter, University of Michigan. 259 pages. Digitized 29 January 2007.
- Lagarde, L. (2009). Le traducteur professionnel face aux textes techniques et à la recherche documentaire. Thèse de doctorat en traductologie, dirigée par Daniel Gile, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2009. Français. <NNT : 2009PA030085>. <tel-00797032>
- Le Dictionnaire de français Larousse. (n.d.). Philosophie. In Dictionnaire de français Larousse. Page consultée le 2 mars 2025 à partir de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/philosophie/60268>
- Le Dictionnaire de français Larousse. (n.d.). Terminologie. In Dictionnaire de français Larousse. Page consultée le 4 mars 2025 à partir de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/philosophie/60268>
- Le Robert Dico en ligne. (n.d.). Terminologie. In Le Robert Dico en ligne. Page consultée le 25 février 2025 à partir de <https://dictionnaire.lerobert.com>
- Macdonald, D. L.P. (1995). Transgressive Corporeality: the body, poststructuralism, and the theological imagination. In *Philosophy in Review*, Vol. 15, No. 6, 1995.
- Mejri, S. (2008). La traduction des textes spécialisés : le cas des sciences du langage. Colloque du 50e anniversaire de l'ISTI, Oct 2008, Belgique, 117-144. ffhalshs-00617448f
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Bibliothèque des Idées.
- Merriam-Webster. (n.d.). *Dialectic*. In *Merriam-Webster.com dictionary*. Retrieved March 1, 2025, from <https://www.merriam-webster.com/dictionary/dialectic>
- Mortureux, M-F. (1995). Les vocabulaires scientifiques et techniques. Les Carnets du Cediscor [Online], 3 | 1995, Online since 25 September 2009, connection on 24 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/463>
- Nicolas, A. T. (2003). *Avatara: the humanization of philosophy through the Bhagavad Gita*, iUniverse; 0th Edition. Bloomington, Indiana.
- Palm, R. (2009). Hegel's conception of sublation : A critical interpretation. Dissertation presented to fulfil the requirements for the degree of Doctor (PhD) in Philosophy, Katholieke Universiteit, Leuven.
- Peruzzo Bordas (1968). *Encyclopédie*, Volume 10/19, Philosophie.
- Robert, P. (2010). *Le Petit Robert 1 : dictionnaire alphabétique et analogique*

de la langue française. Nouvelle édition du Petit Robert. Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey. Paris: Dictionnaires Le Robert.

Wikipédia. (n.d.). Concept (philosophie). In Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Page consultée le 20 février 2025 à partir de [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Concept_\(philosophie\)](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Concept_(philosophie))